

FRANÇOISE GROUPE EST REVENUE EN UN AN ET LOULOU GASTÉ A DÉJEUNER

M A chère, votre soirée une catastrophe ! déclara la célèbre journaliste américaine. Et si Maxwell quand elle apprit que la duchesse de Windsor avait choisi Line Renaud pour distraire et charmer ses invités.

— Attendez, répondit la duchesse, et vous verrez... On a vu, on a vu que sur un panier de princes et d'ambassadeurs réunis la semaine dernière chez l'ex-roi d'Angleterre, la fraîcheur blonde, l'entrain et la voix pure de Line Renaud avaient le même pouvoir que sur les bonnes salades populaires et chaudes du samedi soir.

Elle avait cette charmante façon de passer de devenir à vingt et un ans la grande vedette française de la chanson. Et voilà que la petite Line, qui a vécu jusqu'en 1945 dans une maison pauvre, mais avec les aïeux royaux, vend six mille disques par mois, engage un secrétaire pour répondre à son courrier, un journaliste pour diriger ses tournées et s'achète une piscine.

On lui a toute petite piscine, une piscine de poche et de 17.000 francs, trouvée dans les surplus américains. Mais dans le jardin, sur la pelouse qui s'étend devant sa maison de Bougival, la piscine fera bel effet.

En fait, il n'y a pas encore de piscine devant la maison. Il n'y a pas encore de maison dans le jardin. Il n'y a pas encore de jardin sur son terrain. Mais le terrain, elle l'a bel et bien acquis, ses deux dollars, le dimanche. Elle montre une souche et un petit tas de fer rouillé, puis elle dit : « Là, il y aura une grande fenêtre avec des rideaux bleus et une commode Louis XV. »

Encore quelques « Cabans au Canada », et elle aura sa cabane à Bougival. C'est mieux qu'un succès : c'est un succès sympathique comme son frère de gosse bourgeois, qui fût et qui fût d'industriels fossiles à l'« autres ont des riches ».

Sympathique comme cette grosse indignée qui l'enroule lors d'un mariage.

« Dites, comment est-elle mariée ? Un chapeau ? Ça n'a rien de... »

Coiffure sur un transatlantique

Il y a cinq ans elle n'avait pas d'inquiétude pour ses cheveux parce qu'elle n'en possédait pas. Sa robe, c'est sa grand-mère qui l'avait tissée et cousue dans l'arrière-boutique du café-bonnetterie de Pont-de-Nieppe. Et si son visage, que manœuvrait cet être vraiment trop étroit, n'est qu'une grande satisfaction.

Pont-de-Nieppe : une rue de 25 mètres, quelque part dans le Nord, près d'Armentières.

C'est là qu'une petite fille, qui chantait toujours et qu'on appelait alors Jacqueline, a vu passer à cheval le roi des rois. Papa était chauffeur... Il est encore et mobilisé. Mamau était employée de bureau. Maintenant, elle a divorcé et elle fait des marchés. Et dans la cage de grand-mère, Jacqueline chante

Saint-Germain a une nouvelle prêtresse Vicky LARRA

CETTE jeune personne est devenue depuis quelques jours la pin-up la plus photographiée de Saint-Germain-des-Près. Elle a été désignée par Marcel Pagnol pour être une des interprètes de son film sur « La Rose rouge » (avec Yves Robert, Jacques Hilling et les frères Jacques). Ce qui la changera peu, puisqu'elle passe la plus grande partie de ses soirées dans la cave de la rue de Rennes, à Vicky Larra, qui n'a pas...

à dix ans « Prosper » pour amuser les soldats canadiens. En même temps, elle répétait : « Je ne vivrai pas à Pont-de-Nieppe. Non, je n'y vivrai pas... »

Et elle travaillait sérieusement les collèges d'Armentières, en France et l'Allemagne dans l'espoir d'obtenir plus tard une place de couturière dans un transatlantique.

J'ai vu Line Renaud arriver à Paris et regarder avec méfiance le fauteuil que je lui tendais en se demandant si elle n'était pas le bon fond ou pas du tout. « Il convenait de croquer les jolies choses », répondit Line, qui lui dit de lever tout ce qu'elle peut.

Près d'elle se tenait l'enchanteur : Loulou Gasté. Mais si vous le connaissez, n'avez rien à lui dire. Mais Loulou ? Avec son ukulélé... Elle était seule ? « Le chant du gardien » ? « Elle avait un mari et deux enfants au Chili » ? « Ma cabane au Canada » ? Alors vous connaissez Loulou Gasté qui est le compositeur en tête des 12.000 compositeurs français sur les listes du S.O.S. ?

« Rentre dans ton pays, travaille... »

Mais comme il manie l'art de vendre la marchandise, comme il a un terrain, comme il a un peu de sous, comme il est original.

« Vous habitez Paris, mademoiselle ? » « Oui, j'habite Paris, mademoiselle ? » « Ah ! vous n'avez rien de mieux à proposer ? » « Ah !... » « Ah !... » « Ah !... »

« Non, dit Loulou, pas à Ah ! à Loulou... » « En effet, ce n'était nullement à Ah ! Ah !... »

« Et, en effet, ce n'était nullement à Ah ! Ah !... » « Paris avec sa maman un beau matin, comme par enchantement... » « Diffusion française pour audition... »

« Vous croquez armoire, elle se rend compte qu'elle n'est même pas partie... » « Pont-de-Nieppe l'oreille basse... »

« Elle trouve quelques engagements... » « L'autre brasserie dit à sa mère : « Oscar Gérard, proposez de faire du courage de l'envoyer à Paris et, d'y rester... »

« Paris a dit la mère, c'est facile à dire. Mais où ? » « Le patron donne l'adresse d'un hôtel... »

« Bien qu'elle soit une habituée de la vedette, Vicky ne figure pas dans le film que J.-A. Foix a tourné... »

« Vicky a les cheveux aussi longs et aussi courts que ceux de ses frères et sœurs... »

« Allez, fais ta valise et viens... » « Mais où ? » demande Line, ahurie.

« Chez moi. Et ne fais pas cette tête-là ! Habille avec mon père, et j'aurais été le tien... » « Vous travailler ? En bien, ma fille, tu travailleras ! »

« C'est le moment où les amis de Gasté se disent : « Il est fou. Mais qu'est-ce qu'il va faire de cette petite ? D'aller... »

« Vous croquez, mais non, c'est une idée... »

« Vous n'avez rien de mieux à proposer ? » « Ah !... » « Ah !... » « Ah !... »

« Vous ne pouvez pas savoir ce qu'il m'a fait »

Et il vit un roman pour jeunes filles, un vaudeville pour auteurs de théâtre, un scénario pour un théâtre pas un soir, Line pleure en secret. Quand il se retourne...

« Vous ne pouvez pas savoir ce qu'il m'a fait... » « Vraiment, moi, folle, folle... »

« Ça, c'est la version Line. La version Oscar Gérard... »

« Vous ne pouvez pas savoir ce qu'il m'a fait... » « Vraiment, moi, folle, folle... »

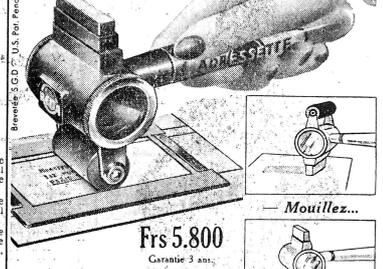
« Vous ne pouvez pas savoir ce qu'il m'a fait... » « Vraiment, moi, folle, folle... »

René retrouve Oscar dans la 2^e D.B.

Avec son avion allemand, il atterrit à un endroit et se dirige vers Paris... »

« Vous ne pouvez pas savoir ce qu'il m'a fait... » « Vraiment, moi, folle, folle... »

Adresse à copier ? - Pan ! c'est fait !



Frs 5.800
Garantie 3 ans.

NON !
LA CARTOUCHE À BILLE
V50
N'EST PAS UNE ARME SECRÈTE

V50
grande capacité
égale carte cartouches ordinaires. SOIT :
50 % d'économie
100 % de satisfaction
s'adapte sur tous les stylos, utilise une encre supérieure, est rechargeable.

Garçon

UNE Kronenbourg

Le grand nom des bières d'Alsace

TIMOR
EST TOUJOURS LA...
AVEC UN APPAREIL SENSATIONNEL SIMPLE-EFFICACE

VITTEL
SAISON du 25 Mai au 20 Sept

GRANDE SOURCE
SOURCE HEPAR
CURE D'EAU MINÉRALE ET DE REPOS
GRAND HOTEL « CERES »
VITTEL PALACE *** « NOUVEL HOTEL »
Nombreux hôtels à tous prix
CASINO
IMPORTANT PROGRAMME D'ATTRACTIONS

SAISON
du 25 Mai au 20 Sept

Lieutenant Darbois : 'atterris avec mon Messerschmidt, un G.I. m'offre de l'essence

(Suite de la première page.)
Et les deux enfants faisaient mille plans pour leur province, annexée par Hitler. Par exemple, Oscar Gérard proposait de faire une promenade en bateau et de leur faire croire à une noyade. Puis la sœur, sans dire un mot, se précipitait vers le téléphone. Mais ce projet ne parvenait pas à réalisation.

René sera « La Saint-René »

Les mois passent. Bientôt, les deux amis craignent d'être mobilisés et envoyés sur le front russe. Là, ils ne pourront plus s'échapper. Ils décident d'essayer plutôt d'entrer dans la Luftwaffe et de fuir, quand leur sœur donne un avis qui leur va droit au cœur. René est un homme qui n'a rien de remarquable. Mais ce projet ne parvient pas à réalisation.

Projet manqué de passage en Espagne

Darbois connaissait quelqu'un dans les Charentes, le père Guyot. Il s'y rendit de Coeuranton. A son arrivée, les gosses crièrent : « Papa, un bébé ! » Darbois fut étonné de voir le père Guyot. L'enfant de passer en Espagne, le père n'avait pas pu réaliser son projet.

L'élève-aviateur continue à être envoyé de camp en camp, en Pomeranie, enfin, en juin 1944, on le désigne pour le front italien.

Le 25 juillet, douze appareils doivent remplir une mission près de la mer. Darbois fait partie de l'expédition. Après une demi-heure de vol, Darbois fait prendre au commandant ce qu'il croit être le sud-est. Darbois ne se cap sur le sud, s'engage dans une vallée et, trois heures plus tard, René est en Italie. Il ordonne d'atterrir à Trévise.

René retrouve Oscar dans la 2^e D.B.

Avec son avion allemand, il atterrit à un endroit et se dirige vers Paris... »

« Vous ne pouvez pas savoir ce qu'il m'a fait... » « Vraiment, moi, folle, folle... »

Les chasseurs paieront pour les sangliers

Le sanglier étant un animal rare et protégé par la loi, les chasseurs paieront pour les sangliers.

« Vous ne pouvez pas savoir ce qu'il m'a fait... » « Vraiment, moi, folle, folle... »

« Vous ne pouvez pas savoir ce qu'il m'a fait... » « Vraiment, moi, folle, folle... »

« Vous ne pouvez pas savoir ce qu'il m'a fait... » « Vraiment, moi, folle, folle... »